

Tous avec la diva Feyrouz : oui, il y a de l'espoir !

Concert Sept ans c'est long. Depuis le dernier récital de Feyrouz en 2003, le public libanais avait fini par ne plus trop y croire, les retrouvailles étant reportées d'année en année. Certes, les plus chanceux des fans l'avaient poursuivie de ville en ville, de Dubaï à Athènes. Mais les autres ? La plèbe féconde, la nation vibrante qui se raccroche encore à cette voix, la seule à pouvoir encore la fédérer ?

Au BIEL, les deux concerts de la diva auront été un événement.



La diva accompagnée par son orchestre et le chœur.

(Marwan Assaf)

La divine surprise du face-à-face promis a fait l'effet d'un électrochoc : sans tambour ni trompette, sans clip et sans billboard, sans la moindre publicité, sept mille places ont été arrachées en un jour. Nous allions, nous aussi, être arrachés au présent et vivre enfin un événement qui fasse sens dans un pays déboussolé. Le bouche-à-oreille avait traversé les frontières : les fans ont afflué d'Égypte, de Syrie, d'Arabie, du Koweït, des Émirats. Des Libanais ont embarqué spécialement d'Europe et d'Amérique pour venir retrouver, le seul Liban réel, celui de nos rêves.

La salle trépigne d'impatience. À l'arrière des milliers de fans, dont beaucoup ont vingt ans à peine, viennent la voir sans doute pour la première fois. À l'avant, des officiels, des nantis, des Saoudiennes, des Émiraties venues en bandes, sans voile et sans manteau, remplissent les travées

en souriant d'extase. Toutes confessions confondues (ou oubliées), ils guettent, tendus, l'apparition de la déesse-mère en prêtant une oreille indulgente à l'orchestre. Lorsqu'enfin l'icône se manifeste en robe couleur de lune et que la voix éclate, l'assemblée des fidèles délire d'allégresse. Ma voisine écrase une larme aux premières notes de *Sallemti 'aley*.

Toute la première partie est consacrée à Ziad avec son répertoire ancien et ses toutes nouvelles créations, attendues avec une certaine appréhension. Soixante ans après ses débuts dans la chanson, Feyrouz sort un nouvel album, distribué en deux parties. Et quel album ! Quatre nouveaux titres extraits de ce CD figurent au programme de la soirée. Sur des airs inattendus et novateurs, des paroles triviales qu'on n'oserait pas imaginer sortir de sa bouche, ravissent l'assistance. La magie opère à fond avec les tempos de *Oussa*

zghiri ktir (une toute petite histoire) et la salle reprend avec elle le refrain de *Ya salam*, comme si toutes les personnes présentes connaissaient depuis toujours cette rengaine découverte depuis quelques secondes à peine. Mais l'émotion est à son comble avec *Eh fi amal* (oui, il y a de l'espoir), la chanson-phare du nouvel album. Un moment de grâce indicible avec cette valse inattendue qui sera très certainement un tube dans quelques jours et un monument de notre mémoire collective pour toujours.

Le mystère d'une voix

Après avoir raillé ma voisine, c'est mon tour de retenir les larmes, mais devant moi, à gauche, à droite, je les vois couler. Ces mots très simples sur les éternels malentendus de l'amour m'ont fait songer à Apollinaire, un Apollinaire de chez nous. La voix de la diva se fait plus chaude, elle sourit en ornant musicalement les « habibi », qui surgissent de notre enfance et de la nuit des temps. Elle feint de ne plus croire à l'amour renaissant et pourtant « fi amal », il est permis d'espérer.

Après le vin nouveau servi dans les autres neuves, toute la deuxième partie – aussi étonnante que la première – sera consacrée à de vieux millésimes, dont certains n'avaient pas été présentés depuis des dizaines d'années. Feyrouz aurait, dit-on, veillé personnellement à faire cette sélection surprenante mais judicieuse dans l'immense répertoire des frères Rahbani. Sa voix y gagne en puissance, reprend du brillant et se fait plus envoûtante avec des titres comme *Ya rayt*, *Attahouni*, l'inquiétant *Wata ddoouar* ou l'éclatant *Hamma stayhatik bamra*. Aucune concession à la facilité, à la démagogie, au folklore. Heureusement, pas



Feyrouz, une voix toujours envoûtante.

(Marwan Assaf)

une chanson dite « patriotique » dans ce programme. Séduits, ensorcelés, nous oublions les menaces de l'apocalypse annoncée depuis des mois, nous y devenons même indifférents. Le pays ne s'est-il pas toujours réfugié dans sa voix ? Mais quel est donc le mystère de cette voix qui, depuis si longtemps, berce des générations de Libanais et d'Arabes ? Quel est le secret de cette femme-légende avec laquelle et pour laquelle le

temps s'est arrêté ? Malgré la longue, la très longue standing ovation, elle ne concède que deux bis : *Immi namit 'a bakkir* reprise par des milliers de gosiers qui se lâchent, chantent et applaudissent frénétiquement et *Boukra birja 'bou'af ma'koum*. La joie viendra toujours après la peine. Les jours s'en vont, la voix demeure.

Roland TOMB

Le « palais » de tous les délices de Faïza Kaddour

Théâtre Au Monnot, et pour une seule soirée encore, le metteur en scène Jean-François Toulouse (compagnie « Tombés du ciel ») présente le « Frichti de Fatou ». Un plat savoureux concocté par Faïza Kaddour en compagnie d'Agnès Doherty. Épicé et relevé.



Faïza Kaddour aux fourneaux.

Colette KHALAF

Une table où sont posés un petit réchaud, une casserole et des légumes, sans oublier les épices. Un panneau sur pied et de l'autre côté de la scène une contrebasse et un violoncelle. Tel est le décor de ce *Frichti de Fatou*, où cuisine et apprentissage sexuel sont mitonnés, tel un pot au feu, éveillant les sens et taquinant les papilles.

Passant du rôle de conteuse à conférencière, surfant sur les caractères de différents personnages, Faïza Kaddour, en véritable homme-orchestre, va traverser les frontières culturelles et sociologiques en l'espace d'une heure et demie et présenter son Maghreb natal et sa France d'adoption.

Devenant ainsi tour à tour une Yéma (maman) donnant des claques et « Baba » (papa) faisant claquer sa ceinture, une ogresse hantant les nuits d'une enfant et Jeanine, copine française libérée, la comédienne propose un portrait bigarré, haut en couleur, de la sexualité féminine sur fond d'aromates.

Traiter de problèmes sérieux comme celui de l'égalité des sexes ou de la femme battue d'une façon ludique,

autour de fourneaux en manipulant ustensiles de cuisine et aliments ; substituer aux gestes violents danses et ballet gracieux, tel est le défi relevé par Faïza Kaddour. Avec humour et légèreté. Insoumise et naïve, la jeune femme tombe puis se redresse sans jamais se plaindre.

Abécédaire culinaire et érotique

Issue d'une famille recomposée, l'auteure et comédienne, qui a vécu avec son père musulman auprès d'une mère algérienne passant sa vie aux fourneaux, puis auprès d'une mère française célibataire qui passe sa vie à travailler, Kaddour a transposé ses expériences et mésaventures, un frichti comprendre aussi « farché » en maghrébin, épicé, savoureux, mais aussi aigre et doux, saupoudré de multiples ingrédients et distillé à la manière de ces notes égrenées tour à tour sur le violoncelle et la contrebasse d'Agnès Doherty qui ponctue l'espace, l'éclairage et les mouvements en toute dextérité et humour.

C'est ça surtout ce frichti, qui parle des maux de l'amour au moyen de mots habiles,

drôles et imagés. Sans faux-fuyants ni hypocrisie, l'intime et le personnel sont dévoilés sans également aucune vulgarité.

Comme des sons sourds et enfouis qui montent à la surface en un chant mélodieux et opératique, les échos de l'enfance reviennent à la mémoire de Fatou, qui raconte son silence de petite fille maghrébine, ses questionnements d'adolescente jusqu'à ses balbutiements étouffés d'épouse, à qui le mari impose à la manière des parents un silence d'un autre genre. Mais Fatou est une rigolote qui prend la vie du bon côté : « J'ai de la chance », dit-elle en renversant sa longue chevelure en avant.

Cette Orientale bafouée, réduite à se taire toute sa vie, va enfin se libérer. De la cuisine aux saveurs aromatiques, qui se répandent dans toute la salle du Monnot à la sexualité débridée ; des recettes culinaires au mode d'emploi érotique, il n'y a qu'un pas. Un abécédaire décapant que Faïza Kaddour (prix du texte 2007 du Centre national du théâtre) a conjugué à tous les modes et temps.

Lucy's Favorites
ANAN & ARMENIAN CUISINE
50\$
SOLD HERE
GET YOUR COPY NOW!
Libraries: Antoine & Hamazkayin
ASIAN & ARMENIAN CUISINE

Agenda

CINÉMA

Premières visions

- **THE DESCENT 2** Film d'horreur de Neil Marshall. Six femmes sont bloquées lors d'une expédition dans les Appalaches. Le voyage tourne au cauchemar. *Planète Zouk, Abraj, Grand Cinemas Concorde/Grand Las Salinas*
- **EAT, PRAY, LOVE** de Ryan Murphy, avec Julia Roberts et Javier Bardem. Une femme quitte tout et prend une année sabbatique de sa vie pour se retrouver. La belle Julia et le monde. *CinemaCity, Empire Dunes/Sodeca/Galaxy, Espace*
- **SCOTT PILGRIM AGAINST THE WORLD** Comédie fantastique de Edgar Wright, avec Michael Cera.

Pour connaître les horaires du CIRCUIT EMPIRE, appeler le 1 269.

FREEWAY	01/485 590
PLANÈTE/ABRAJ	01/292 192
ZOUK	09/221 363
GRAND CONCORDE	01/343 143
ST-ÉLIE	04/406 706
GRAND CINEMAS ABC	01/209 109
CINEMACITY	01/899 993
METROPOLIS CINÉMA	03/793 065
GRAND LAS SALINAS	06/540 970
KASLIK	09/912 503

- À voir absolument ★★★
- À voir ★★
- À voir à la rigueur ★
- Ne pas se déranger ○
- Pas vu ○

«Visuellement dingue et fun ». *Grand Cinemas ABC/Grand Concorde, CinemaCity, Empire Galaxy, Kaslik*
SON OF BABYLON de Mohammad el-Daradij, avec Yassir Talib, Shazada Hussein et Bashir al-Majid. Un voyage à travers les montagnes de Bagdad, qu'entreprend une grand-mère en compagnie de son petit-fils à la recherche de son fils. Poignant et attachant. *Empire Sodeca*
WHAT'S GOING ON de Jocelyne Saab avec Khoulood Yassine et Nasri Sayegh. Un film surréaliste où la réalisatrice interroge, à travers un dialogue épuré et une belle musique, la création littéraire et artistique. *Planète Zouk, Abraj, à partir du 8 octobre.*

En salle

• **CATS AND DOGS 3D** de Brad Peyton. Film pour enfants. Un dessin animé qui illustre le combat sempiternel de ces deux bêtes. *Empire Dunes*
 • **CHAQUE JOUR EST UNE FÊTE** Un premier long-métrage de Dima el-Horr, avec Hiam Abbass. Dans le désert qui les conduit à la prison où sont incarcérés leurs maris, trois femmes vont à la rencontre de leur destin. *Empire Sodeca*
 • **DESPICABLE ME** Animation de Pierre Coffin et Chris Renaud, avec Steve Carell. Le plus grand vilain de tous les temps se retrouve confronté à sa plus dure épreuve : trois fillettes. *Grand Cinemas ABC/Grand Concorde/Grand Las Salinas, CinemaCity, Empire Sodeca/Galaxy, Kaslik*

• **DINNER FOR SHMUCKS** Comédie américaine de Jay Roach, avec Steve Carell et Paul Rudd. Un remake du film français *Le dîner des cons*. *Grand Concorde, CinemaCity, Kaslik*
 • **GOING THE DISTANCE** Une comédie romantique de Nanette Burstein, avec Drew Barrymore et Justin Long. Lorsque deux jeunes amoureux essaient de garder la flamme malgré une relation de longue distance. *CinemaCity, Empire Galaxy, Grand Cinemas ABC/Grand Concorde/Grand Las Salinas, Espace*
 • **INCEPTION** de Christopher Nolan, avec Leonardo DiCaprio et Marion Cotillard. Un thriller magnifique, où il s'agit de voler des rêves et d'en introduire d'autres dans l'esprit. Une très belle œuvre et un casting formidable. *Empire Sodeca*
 • **KNIGHT AND DAY** de James Mangold, avec Tom Cruise et Cameron Diaz. Un agent poursuivi par d'autres agents rencontre une femme. Poursuites et casse à gogo sont la caractéristique de ce film foible en dialogues. A oublier très aisément. *Planète Zouk*
 • **AL LEMBI 8 GEGA** *Planète Abraj*
 • **PARTIR** de Catherine Corsini, avec Kristin Scott Thomas, Sergi Lopez et Yvan Attal. Un amour fou et passionné entre une bourgeoise et un ouvrier. *Planète Zouk/Abraj/St-Élie*
 • **RESIDENT EVIL, AFTERLIFE (3D)** Un film de science-fiction de Paul WS Anderson, avec Milla Jovovich. Dans un monde ravagé par un virus, transformant ses victimes en

morts-vivants, Alice continue sa lutte. *CinemaCity, Empire Sodeca/Galaxy, Grand Cinemas ABC/Grand Concorde/Grand Las Salinas, Espace*
 • **STEP UP 3** Film musical de Jon Chu, avec Harry Shum Jr et Alyson Stoner. Sujet éculé. Deux groupes de danseurs se querellent. Mais pour ceux qui aiment la danse, le plaisir est garanti. *Grand Cinemas ABC/Grand Concorde/Grand Las Salinas, CinemaCity, Empire Galaxy, Espace*
 • **THE AMERICAN** Un film de Anton Corbijn, avec Georges Clooney. Un tueur à gages en fin de parcours essaie de se racheter. Son passé le rattrapera-t-il ? *Empire Dunes, Grand Cinemas ABC, Planète Zouk/Abraj/Zouk*
 • **THE EXPENDABLES** de Sylvester Stallone, avec Sylvester Stallone, Jet Li et Jason Statham. Des fêtes brûlées qui vont à la rescousse du monde. Plein d'action et d'adrénaline. *Grand Cinemas ABC/Grand Concorde, Planète St-Élie, Kaslik*
 • **THE JONESES** de Derrick Borte, avec David Duchovny, Demi Moore et Amber Heard. Les Joneses ne sont pas une famille ou sens conventionnel du terme. Il faudra les découvrir. *Planète St-Élie*
 • **THE OTHER GUYS** d'Adam McKay, avec Mark Wahlberg et Will Ferrell. Une comédie relatant les aventures de deux flics, nouveaux venus dans le métier. *Empire Dunes*
 • **THE SORCERER'S APPRENTICE** de Jon Turteltaub, avec Nicolas Cage et Jay Baruchel. Cage en apprenti

sorcier essayant de défendre le Manhattan d'aujourd'hui. *Planète Abraj/Zouk*
 • **TRIAGE** de Dani Tanovic, avec Colin Farrell et Christopher Lee. Le récit de deux reporters de guerre. Un beau film réaliste. *Planète Zouk*
 • **WALL STREET 2** Film dramatique d'Oliver Stone, avec Michael Douglas. Après 15 ans de prison, Gordon Gekko revient pour affronter la crise économique mondiale. Une manière de revoir le grand Michael. *CinemaCity, Empire Dunes/Sodeca/Galaxy, Espace*
 • **YOU AGAIN** Comédie d'Andy Fickman, avec Kristen Bell et Sigourney Weaver. Une jeune femme apprend avec horreur que son frère se marie avec la fille qui lui a fait vivre un véritable enfer à l'époque du lycée. *Grand Concorde, Planète Abraj/Zouk, Empire Dunes.*

N.B. : Les programmes ci-dessus sont donnés sous toute réserve.

CINÉ-CLUB

BEIRUT INTERNATIONAL FILM FESTIVAL au Metropolis 1 et 2 Sofit à partir de 11h00. Tél. : 03/533710
BEIRUT STREET FESTIVAL FILM : NADI LI KOL EL-NASS à la place Géfinor à 21h00.

CONFÉRENCES

SEYDE (SAÏDA) DU XVIIÈME AU XIXÈME SIÈCLE par André Sacy à Khan el-Franj Saïda à 17h30. Tél. : 07/727344.

EXPOS

GÉRARD AVÉDISSIAN : FANTASIES ORIENTALES à la galerie Aïda Cherfan place de l'Étoile rue Hussein el-Ahdab jusqu'au 29 octobre. Tél. : 01/215821
SETAREH SHAHBAZI à 98 Weeks Mar Mikhaél imm. Chalhoub jusqu'au 31 octobre. Tél. : 03/717321
LA MORT TUE à la salle polyvalente de l'ALBA Sin el-Fil jusqu'au 14 octobre. Tél. : 01/502370
HOUSSAM SERIEDDINE : NICE DAYS à la galerie Zamaon fin Hamra rue Sadate jusqu'au 16 octobre. Tél. : 01/745571
SAMIA HALABY : DANCES IN THE CANAL à la galerie Ayyam Beirut Tower rue el-Wati Adlieh jusqu'au 13 novembre. Tél. : 01/374450
ANNIE KURDJIAN : LA MER À BOIRE à Art Circle rue Antoine Gemayel jusqu'au 24 octobre. Tél. : 01/744033
ABDEL MAWLA OWINI : SÉRÉNITÉ à la galerie Pièce unique rue Kanafani Quartier des arts Saïf jusqu'au 23 octobre. Tél. : 01/975655
BEEBA : STATE OF SOUL à la galerie Surface libre au jardin Dadour à Jal el-Dib jusqu'au 20 octobre. Tél. : 04/717700
ANTOINE VINCENT : INSTANTS D'AMITIÉ à la galerie Alice Moga-

gbag Karam rue Achrafieh imm. : Karam 1er étage jusqu'au 29 octobre. Tél. : 03/210424
FRIDA DEBBANÉ : BOÏTES POÉTIQUES à l'Université pour tous jusqu'au 20 octobre. Tél. : 01/215821
PILAR COSSIO : RÊVE à la villa Audi jusqu'au 29 octobre. Tél. : 01/200445
GAZA CHARAFEDDINE : DIVINE COMEDY à la galerie Agial rue Abdel Aziz jusqu'au 13 octobre. Tél. : 01/345213
EXPOSITION 2010 au Beirut Art Center Jisr el-Wati Adlieh jusqu'au 13 novembre. Tél. : 01/397018
LUXURY AND DEGRADATION à l'Espace Keltaneh Kunigk Gefinor jusqu'au 30 octobre. Tél. : 01/738706
GILBERT HAGE : DES RUINES TOUFIQUENNES ? à la salle d'exposition du CCF rue de Damas jusqu'au 15 octobre. Tél. : 01/420200
ARABICITY au Beirut Exhibition Center (entrée BIEL) jusqu'au 31 octobre. Tél. : 01/980650
ARTS D'ASIE, ESTHÉTIQUE ET ÉNERGIE SPIRITUELLE au Lotus Loft à La Quarantine jusqu'au 15 octobre. Tél. : 03/041869
SOUS LE RADAR à la galerie The Running Horse région Médawar à La Quarantine jusqu'au 23 octobre. Tél. : 01/562778
PHILIP TAFFE, TIMO NASSERI ET CHRISTINE STREULI à la galerie Steir Semler imm. Tannous à La Quar-

taine jusqu'au 13 novembre. Tél. : 01/566551
40 ARTISTES LIBANAIS ET ÉTRANGERS à la galerie Alwane Saïf jusqu'au 30 novembre. Tél. : 01/975250 – 03/346240
SERGE NALBANDIAN : D'OR ET DE SOIE au Musée de la soie à Bsous jusqu'au 31 octobre. Tél. : 05/940767.

THÉÂTRE

HIROSHIMA MON AMOUR au théâtre al-Madina à 20h30. Tél. : 01/753010
LE FRICHTI DE FATOU au théâtre Monnot rue de l'USJ à 20h30 jusqu'au 9 octobre. Tél. : 01/202422
AU-DELÀ DES MERVEILLES au théâtre Athénée de Jouinieh les samedis et dimanches à 16h00 (séances disponibles en semaine) jusqu'au 31 octobre. Tél. : 01/497494
YOKTAH EL-KALB WE IICHTO au théâtre al-Madina Hamra jusqu'au 9 octobre et du 14 au 16 octobre à 20h30. Tél. : 01/753010
KEMEL ADDASAM (EN ARABE) au théâtre al-Madina Hamra les samedis à 20h30. Tél. : 01/753010
LES DISEURS à l'Olympia de Kaslik à 21h30. Tél. : 09/644202 – 3
COMEDY NIGHT à l'hôtel Le Royal à Dbayé de jeudi à dimanche à 21h00. Tél. : 04/555220
MITLNA MITLAK de Lucien Abourjeily au Roof 68 tous les jeudis à 20h30. Tél. : 03/984646.